

FOCUS

PONTOISE,

BERCEAU DE

L'IMPRESSIONNISME



CIRCUIT
DÉCOUVERTE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

3 Pontoise, Berceau de l'Impressionnisme

L'impressionnisme

5 Pontoise et les peintres

Camille Pissarro
Les lieux où a vécu Pissarro à Pontoise

8 La gravure impressionniste, à Pontoise et dans sa région

10 Plan

12 Les amis de Pissarro

Paul Cézanne
Paul Gauguin
Monet tenté par Pontoise
Ludovic Piette
Edouard Béliard
Armand Guillaumin
William Thorney

16 Les sites Pontoisiens qui ont inspiré les Impressionnistes

19 Lexique

Couverture :

Camille Pissarro

"Vue de l'Hermitage, côte des Grattes-Coqs", 1967

Collection privée

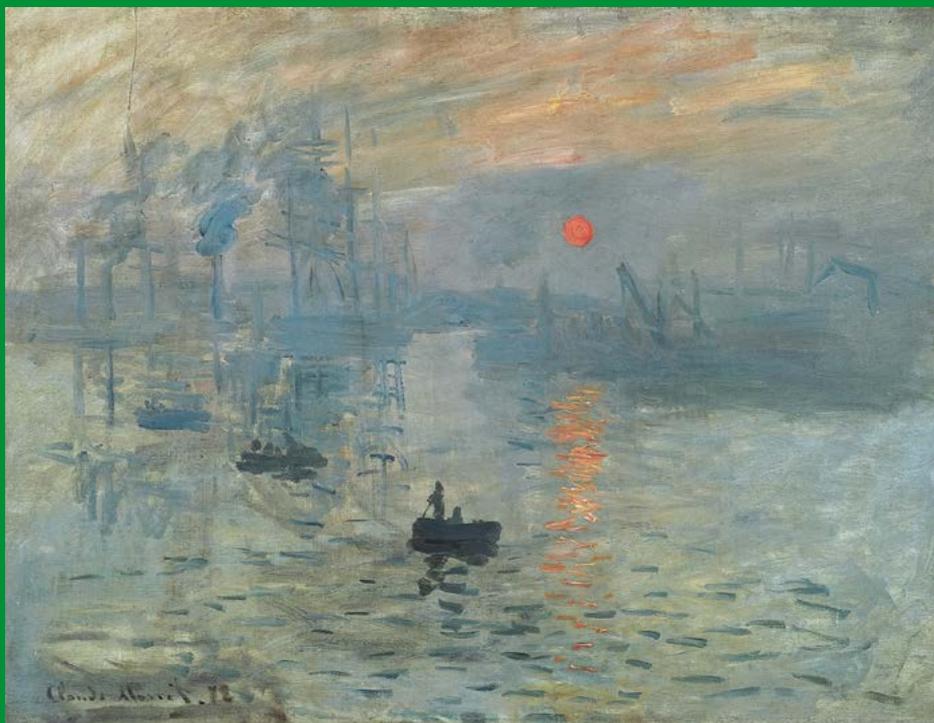
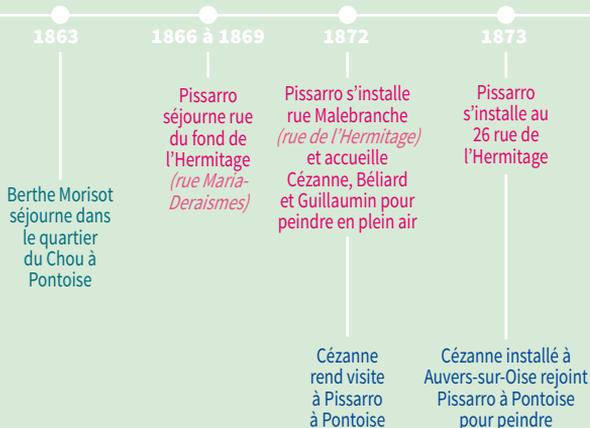
Ci-contre :

Claude Monet

"Impression, soleil levant" 1873

© Musée Marmottan, Paris.

1862 Arrivée du train à Pontoise



1874 Première exposition impressionniste à Paris



PONTOISE, BERCEAU DE L'IMPRESSIONNISME

L'IMPRESSIONNISME

Le courant impressionniste naît à la fin des années 1860. Il se caractérise par un choix de sujets contemporains, le goût du travail sur le motif, notamment en plein air et une "touche" (coup de pinceau) qui utilise les couleurs pures et reste visible. Les peintres qui élaborent ce style se rencontrent à Paris au début des années 1860. Ils fréquentent alors les mêmes bistrots comme le café Guerbois. Ils se retrouvent également dans les mêmes ateliers de formation, notamment celui du peintre Gleyre ou du Père Suisse, où se rencontrent à partir de 1863, Camille Pissarro, Claude Monet, Frédéric Bazille, Alfred Sisley et Auguste Renoir. Ils forment le "groupe des Batignolles" du nom de la rue où se situe l'atelier de travail de Renoir et Bazille.

Le groupe expose pour la première fois sous le nom de "Société anonyme de peintres, sculpteurs et graveurs", à Paris, du 15 avril au 15 mai 1874. Trente artistes dont Eugène Boudin, Alfred Sisley, Edgar Degas, Claude Monet, Auguste Renoir, Paul Cézanne, Berthe Morisot, Armand Guillaumin et... Camille Pissarro y présentent près de 160 œuvres. Entre 1874 et 1886, huit expositions impressionnistes ont lieu à Paris, elles ont un rôle majeur dans la découverte de ce style moderne. Camille Pissarro est le plus fidèle de tous, il présente des œuvres à chacune de ces manifestations.

Le tableau de Claude Monet, "Impression, soleil levant" (1873, Musée Marmottan, Paris) fait sensation. Le critique Louis Leroy, dans un article cinglant du journal "Le Charivari", en fait le symbole de cette nouvelle peinture qui s'oppose aux canons esthétiques de la peinture classique. Le terme "impressionnisme*" est né.

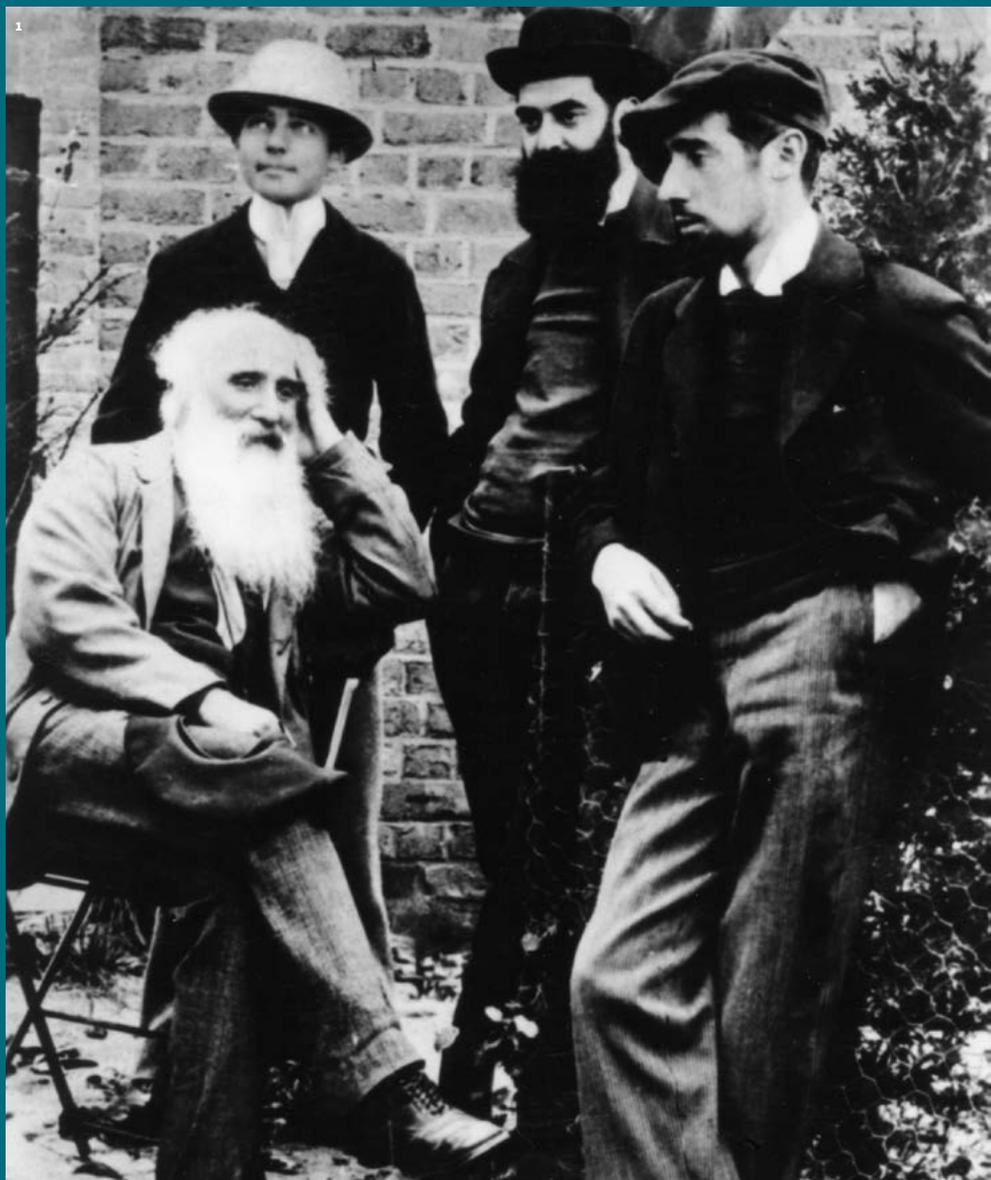
Si le nom de Pontoise
est connu dans le monde entier,
c'est à Camille Pissarro que la ville le doit.

1 Les Pissarro, Camille,
Ludovic-Rodo, Lucien
et Félix vers 1893.
© Musées de Pontoise

2 Camille Pissarro,
"Le tribunal de Pontoise,
vu depuis la place
Saint-Louis", 1873
Collection privée.

3 Camille Pissarro,
"Maison de Pissarro, quai
du Pothuis", 1881
Collection privée.

4 Edouard Béliard,
"Boulevard des Fossés",
1872, 1873,
© Musées de Pontoise.





PONTOISE, ET LES PEINTRES

Si le nom de Pontoise est connu dans le monde entier, c'est à Camille Pissarro que la ville le doit. Une visite au Museum of Modern Art ou au Guggenheim de New-York et au Ohara Fine Art Museum de Kurashiki au Japon, vous permet de retrouver les paysages de Pontoise qu'il a immortalisés. Que ce soit ses rues, ses collines et ses bois, les bords de l'Oise et ses habitants à leur dur labeur, Pissarro nous offre un large panel de la ville à la fin du XIX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, à Pontoise, un musée, une rue à proximité de l'hôpital et un lycée de la ville, portent son nom.

Mais procédons tout d'abord à un bref retour en arrière. Pontoise est, au 19^{ème} siècle, une ville pittoresque, avec ses nombreux marchés, ses champs, et ses bords de l'Oise. Cependant, peu d'artistes ont exploité ces paysages avant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Le célèbre peintre anglais William Turner réalise, en 1832, un dessin du panorama de la ville, mais il est peu diffusé. Les artistes s'intéressent alors d'avantage aux bords de Seine et à la forêt de Fontainebleau.

L'arrivée du train transforme l'image de la ville. La gare est inaugurée en 1862, Pontoise n'est plus qu'à trente minutes de Paris. Avec le développement de nouvelles techniques comme la peinture en tube, plus facilement transportable, les artistes, leur matériel sous le bras, peuvent quitter la capitale pour une journée de travail à la campagne. Pontoise devient ainsi un site très attractif pour les peintres de plein air qui y séjournent occasionnellement ou s'y installent plus durablement.

De plus, de nombreux peintres séjournent déjà dans la région, notamment Charles-François Daubigny, installé à Auvers-sur-Oise depuis 1860. Cet artiste de la génération de 1830, ami de Jean-Baptiste Camille Corot et de Théodore Rousseau, invite souvent ses collègues à venir travailler auprès de lui dans son bateau sur l'Oise, le Bottin, ou dans sa maison-atelier d'Auvers-sur-Oise.



CAMILLE PISSARRO (1830-1903)

Camille Pissarro est le premier des Impressionnistes à s'installer à Pontoise. Son séjour est à l'origine de la venue de nombreux autres peintres.

Il arrive avec sa famille à Pontoise en 1866. Outre le train, cette ville présente plusieurs attraits : des paysages fluviaux, ruraux et urbains variés, et la possibilité d'avoir une maison avec jardin à des conditions avantageuses.

Il y a aussi la proximité de son ami Daubigny et des paysages qui n'ont jamais été ou très peu, peints. Très attaché à l'Hermitage, quartier de maraîchers dans les faubourgs immédiats de la ville, Pissarro en fait une représentation complète. Attiré par les bords de l'Oise, il y trouve une illustration de l'activité humaine, industrielle, dans un paysage fluvial et végétal.

LES LIEUX OÙ VÉCU PISSARRO À PONTOISE

De 1866 à 1872, Pissarro ne loue qu'épisodiquement à Pontoise la maison du père Colombeau au 1, rue du Fond de l'Hermitage (actuel 5, rue Maria-Deraismes). Pissarro possède en effet une maison à Louveciennes. Il y vit avec l'ancienne bonne de ses parents, Julie Vellay. En 1870, l'armée prussienne réquisitionne et pille sa maison de Louveciennes. Pissarro s'exile à Londres où il retrouve Monet, Sisley et Daubigny qui le présente à Paul Durand-Ruel. Il y épouse Julie, le couple a déjà deux enfants.

Pissarro admire, à Londres, les paysages de Turner et de Constable. De retour en France, en 1872, Pissarro touche de maigres dommages de guerre et décide de s'installer plus durablement à Pontoise, toujours dans le quartier de l'Hermitage, d'abord au 16, rue Malebranche (actuel 18, rue Revert, près du jardin public) puis au 26, rue de l'Hermitage (la maison existe toujours au 54 et 54 bis, rue de l'Hermitage). Le 11 octobre 1873, il écrit alors au docteur Gachet : *"C'est pas gai mais c'est propre et il y a beaucoup de place."*

A Pontoise, Pissarro a pour projet d'inviter des amis peintres à vivre près de lui pour travailler à une nouvelle peinture, tout comme le fait son ami Monet à Argenteuil. Il conçoit à ce moment l'idée de l'association des peintres indépendants en s'inspirant des statuts de la guilde des boulangers de Pontoise. Il accueille ainsi Béliard, Guillaumin et Cézanne. Ils peignent en plein air, de nombreux paysages et scènes rurales. Une partie de ces œuvres sont présentées à la première exposition impressionniste de 1874.

Cette même année, le collectionneur d'art Georges de Bellio achète au marchand de tableaux Paul Durand-Ruel, "Rue de l'Hermitage à Pontoise", pour 300 francs. Un an plus tard, Bellio fait la connaissance de Pissarro qui rencontre de nombreuses difficultés financières mais travaille beaucoup.



1 Camille Pissarro, "Vue de Pontoise" 1873 Collection privée.

2 Camille Pissarro "Le Pont de Pontoise" 1878 © Yamagata Museum.

3 Camille Pissarro "Le marché aux chevaux, Foire saint-Martin", 1883 © Musées de Pontoise.

4 Camille Pissarro "Rue de l'Hermitage", 1874 Collection privée.

En avril 1876, Durand-Ruel accueille la deuxième exposition du groupe impressionniste. Pissarro y présente 12 tableaux. Lors de la troisième exposition du groupe, en 1877, Pissarro expose "Le Jardin des Mathurins", toile représentant la propriété louée par Maria Deraismes. Cette peinture réalisée en 1876 est alors prêtée pour l'exposition par son propriétaire, Georges de Bellio (aujourd'hui au Nelson-Atkins Museum of Art).

Pissarro, qui loue également à Paris, revient tous les ans avec sa famille à Pontoise, à la belle saison, dans le quartier de l'Hermitage. Il enchaîne les déménagements et habite un temps au 18 bis, rue de l'Hermitage, actuel n°36 rue de l'Hermitage. Les garde-corps conservés aujourd'hui sont visibles sur des peintures de

Camille. Il s'installe ensuite au 85, quai du Pothuis, actuel 21, quai Eugène-Turpin, mais la maison n'est plus la même. Dans une lettre du 4 mars 1881, Pissarro propose à son marchand Durand-Ruel, d'exposer des œuvres peintes dans ce quartier qu'il peint inlassablement : la "Côte du Jallais", la "Sente du Chou", la "Côte des Grouettes", la "Récolte de pommes de terre" et la "Foire Saint Martin à Pontoise".

En 1882, un krach boursier met en difficultés son marchand, Durand-Ruel, et Pissarro qui ne peut plus compter sur lui, n'a plus les moyens de louer à Pontoise. Il demeure néanmoins dans la région et s'installe à Osny, les loyers y étant moins chers. Il emménage à l'angle de la Grande-Rue et de la rue du Grand-Moulin (actuelle rue Pasteur). Cette maison n'existe

plus. Cependant, sa situation financière ne s'améliorant pas, Pissarro doit se résoudre à quitter Pontoise et sa région pour aller plus loin dans le Vexin, en louant puis en achetant une maison avec un atelier à Eragny-sur-Epte.

Entre 1866 et 1883, Pissarro a peint plus de 300 huiles ainsi que de très nombreuses œuvres graphiques à Pontoise et dans ses environs.

"... je suis obligé de quitter Pontoise à mon grand regret, ne trouvant plus une maison, bien située et dans des prix modestes... le pays est très beau". (Lettre de Camille Pissarro à Claude Monet le 18 septembre 1882).

CAMILLE PISSARRO FONDATEUR D'UNE DYNASTIE D'ARTISTES

Camille Pissarro & Julie Vellay
(1830 - 1903) (1838 - 1926)

Lucien
(1863 - 1944)

Jeanne dite Minette
(1865 - 1874)

Georges-Henri Manzana
(1871 - 1961)

Félix dit Titi
(1874 - 1897)

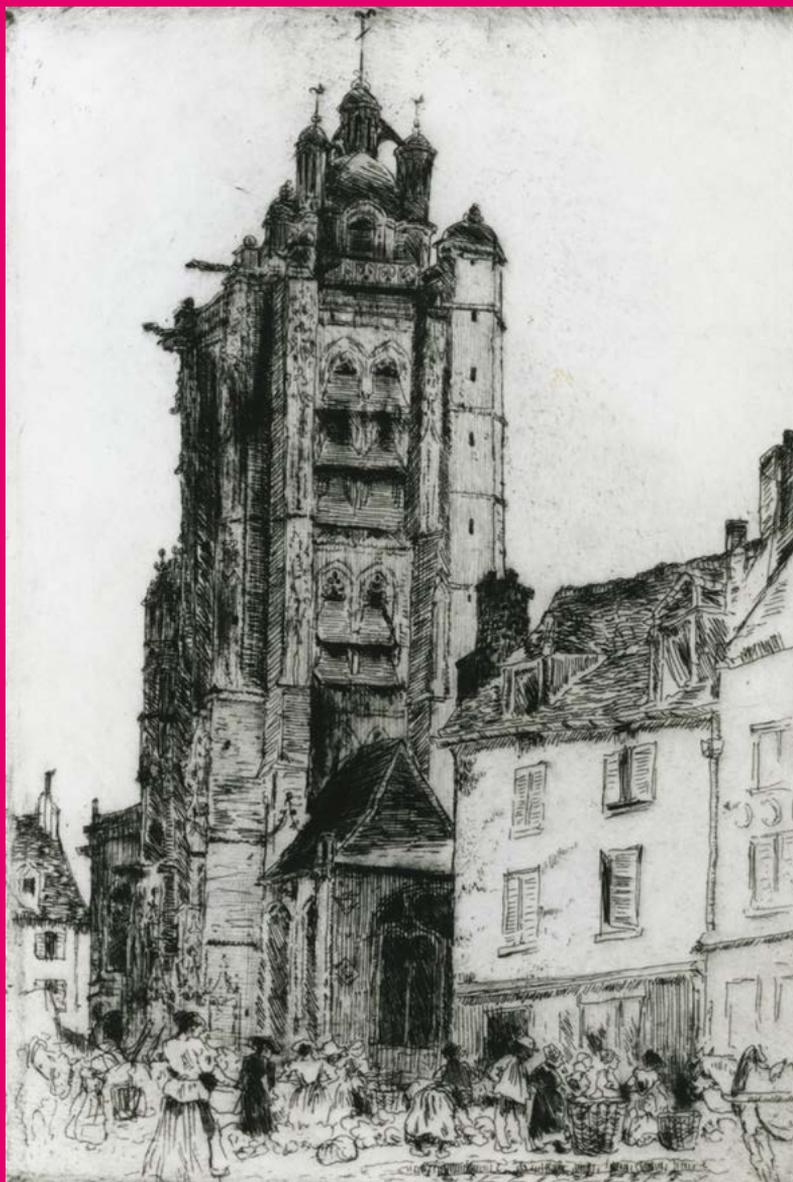
Ludovic-Rodo
(1878 - 1952)

Jeanne dite Cocotte
(1881 - 1948)

Paul-Emile dit Paulémile
(1884 - 1972)

Les Impressionnistes explorent les techniques de la gravure et réaliseront par la suite de nombreux paysages pontoisiens.

Norbert Goeneutte
"Saint-Maclou -
Pontoise", 1893-1894
© Musées de Pontoise.



Camille Pissarro
"Péniche sur Seine" 1873
© Musées de Pontoise.



LA GRAVURE IMPRESSIONNISTE, À PONTOISE ET DANS SA RÉGION

Le musée Pissarro de Pontoise possède une belle collection de gravures de l'artiste. Camille Pissarro a en effet réalisé plus de 200 gravures et monotypes durant sa vie dont une grande partie durant sa période pontoisienne.

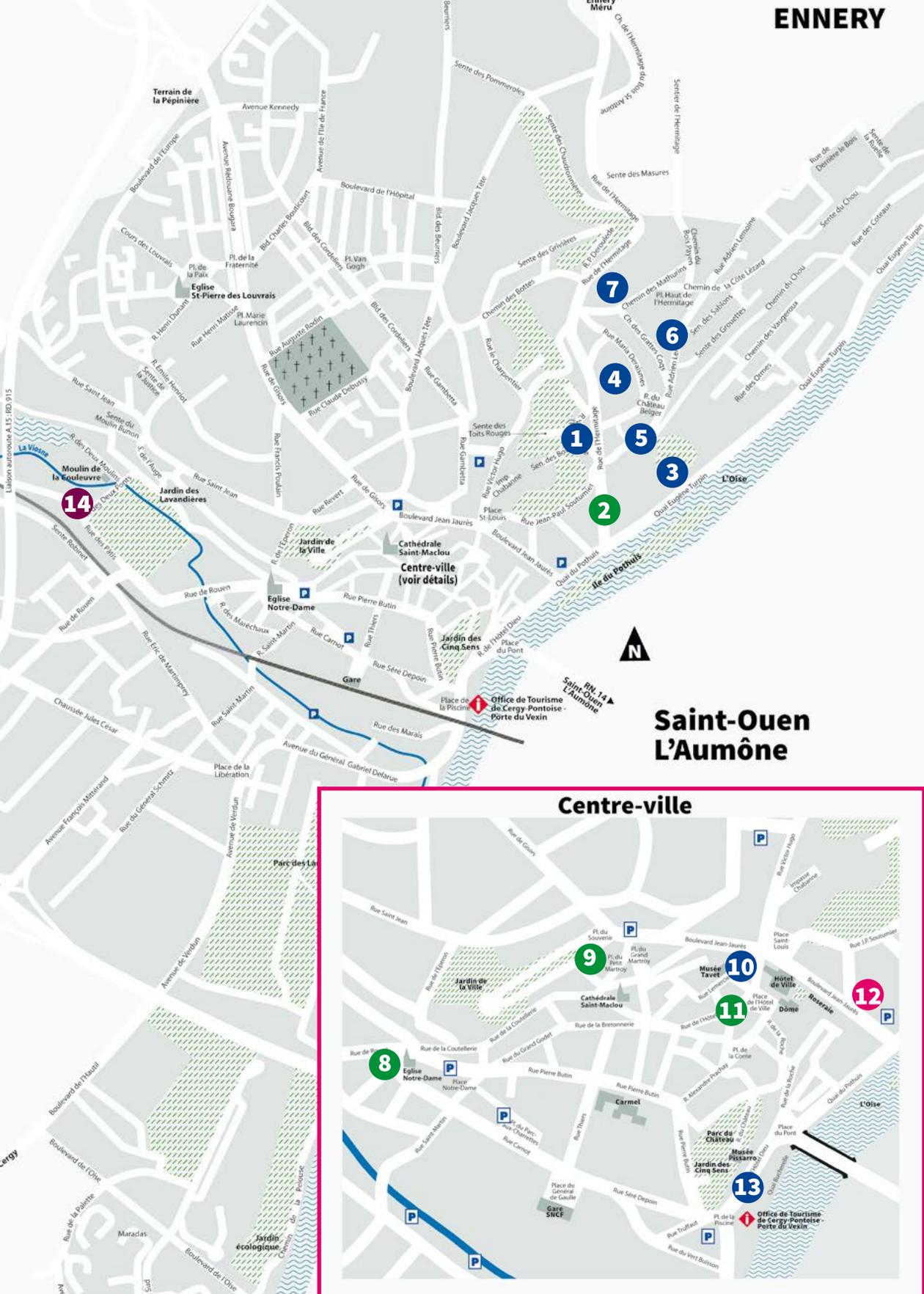
Ses premières planches réalisées dans les années 1860, sont de simples eaux fortes. Il n'est pas le seul impressionniste à travailler l'estampe originale, celle-ci permet en effet, d'expérimenter plusieurs variantes d'une même composition afin de trouver les justes valeurs.

A partir de 1873, il retravaille cette technique grâce à son ami le docteur Gachet. Ce dernier possède une presse dans sa maison d'Auvers-sur-Oise et invite Pissarro, Cézanne et Guillaumin à venir y imprimer de petites eaux-fortes très rapides destinées initialement à la revue "Paris à l'eau-forte". Selon la mode japonisante* (cf. p.19), chacun appose son cachet en bas de la gravure : un pendu pour Cézanne, une fleurette pour Pissarro, un chat pour Guillaumin et un canard pour le docteur Gachet, qui signe ses estampes du nom de Paul Van Ryssel.

Cézanne grave peu, on ne connaît que cinq estampes de sa main. Pissarro lui réalisera de nombreux paysages pontoisiens selon cette technique, des scènes de marché et de la vie quotidienne.

Pissarro continue à explorer les techniques de la gravure en compagnie de Degas et Mary Cassatt à Paris.

En 1891, atteint de tuberculose, Goeneutte s'installe à Auvers-sur-Oise sur les conseils du docteur Gachet. Le peintre réalise alors quelques excursions vers Pontoise et grave, vers 1893/1894, une vue du marché de la ville. Il meurt peu de temps après des suites de sa maladie et repose depuis au cimetière d'Auvers-sur-Oise, auprès des frères Van Gogh.



Terrain de la Pépinière

Eglise St-Pierre des Louvrais

Cathédrale Saint-Maclou
Centre-ville
(voir détails)

Eglise Notre-Dame

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin



Saint-Ouen L'Aumône

Centre-ville

9

10

11

8

13

12

Liaison autoroute A15 - RD 915

Moulin de la Couleuvre

Jardin des Lavandières

Jardin de la Ville

Jardin des Cinq Sens

Parc des L...

Musée Tare...

Musée Pissarro

Parc de Ch...

Jardin des Cinq Sens

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin



1
Camille Pissarro
"La Rue de L'Hermitage, Pontoise"
Collection privée.



2
Ludovic Piette
"Rue de l'Hermitage"
Collection privée.



3
Camille Pissarro
"Maison de Pissarro,
quai du Pothuis"
Collection privée.



4
Camille Pissarro
"Maison bourgeoise à l'Hermitage,
Pontoise", 1873,
Kunstmuseum, Saint-Gallen.



5
Camille Pissarro
"Les Coteaux de L'Hermitage,
Pontoise"
1867
Guggenheimmuseum, New-York.



6
Camille Pissarro
"Vue de l'Hermitage, côte des Gratte-coqs",
Pontoise
1876
Collection privée.



7
Camille Pissarro
"Dans le jardin des Mathurins, Pontoise"
1877
Collection privée.



8
Ludovic Piette
"Place Notre-Dame à
Pontoise"
1874
Musées de Pontoise.



9
Ludovic Piette
"Le marché de Pontoise"
1876
Musée de Pontoise.



10
Camille Pissarro
"Le tribunal de Pontoise, vu
depuis la place St Louis"
Collection privée.



11
Ludovic Piette
"Le marché de
Pontoise"
Musées de Pontoise.



12
Edouard Béliard
"Boulevard des Fossés"
1872, 1873
Musées de Pontoise.tif



13
Camille Pissarro
"Le Pont de Pontoise"
1878
Yamagata Museum.



14
Paul Cézanne
"Le moulin de la Couleuvre à Pontoise"
1881
Alte national gallery, Berlin.

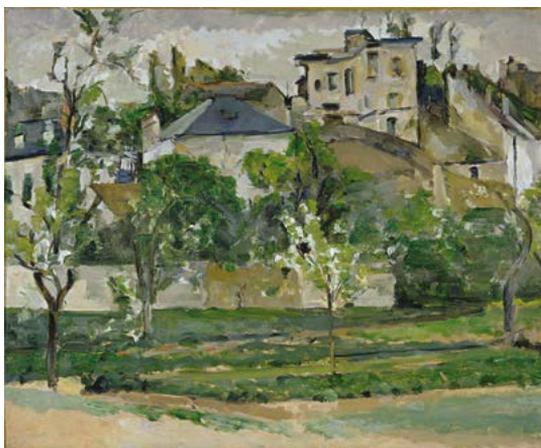
D'une grande générosité, Pissarro encourage et soutient ses amis. A la fin des années 1870, Gauguin, à son tour, rejoindra Pissarro à Pontoise et à Osny pour suivre les conseils de son maître.

Pissarro et Cézanne vers 1873
© Musée de Pontoise.



LES AMIS DE PISSARRO

Paul Cézanne
"Le jardin de Maubuisson
à Pontoise" 1877.
Collection privée.



PAUL CÉZANNE (1839-1906)

La collaboration entre Pissarro et Cézanne durant les années 1870 sera fondamentale pour l'évolution des deux artistes. Ils se connaissent et s'estiment depuis leur rencontre en 1861, dans l'atelier du Père Suisse à Paris. Cézanne fera, à partir de 1872, plusieurs longs séjours aux côtés de son ami, s'installant après un bref séjour à l'Hôtel du Grand-Cerf à Saint-Ouen-l'Aumône, et à Auvers-sur-Oise tout près de la maison du docteur Gachet.

Pissarro conseille à Cézanne : "Ne peins jamais qu'avec les trois couleurs primaires et leurs dérivés immédiats". A Pontoise, Cézanne reprend pour l'interpréter une grande composition de Pissarro représentant une vue de Louveciennes.

Soutenu et imposé par Pissarro, Cézanne participe à la première exposition des Impressionnistes, en 1874. Pissarro lui fait expérimenter des coloris plus clairs qu'il n'en a l'habitude. Les deux peintres travaillent souvent côte à côte et sur les mêmes motifs confrontant ainsi leurs visions

et leurs techniques qui vont progressivement se construire en divergeant. Ainsi la "Côte des Bœufs" à Pontoise est représentée de façon bien différente par chacun. De plus, si Pissarro travaille sans relâche, Cézanne préfère attendre un moment précis pour trouver la lumière juste.

Lucien Pissarro, le fils de Camille, rapporte ainsi cette anecdote survenue à son père et son ami en 1872-1873 : "Cézanne était assis sur l'herbe, sans doute attendant l'heure de son effet et papa peignait un peu plus loin, un paysan qui passait s'approcha de papa et lui dit : "il s'la foule pas vot' ouvrier" (lettre de Lucien Pissarro à son frère Paul-Emile Pissarro de 1912).

Cézanne revient dans la région en 1873. L'année suivante, Pissarro fait un portrait à l'eau-forte de son ami, puis, d'après cette estampe, un beau portrait à l'huile. Cézanne réside alors à Auvers et ne fait que de courts séjours à Pontoise de 1875 à 1877, pour retrouver son compagnon de peinture.

De 1878 à 1882, Cézanne exécute à Pontoise de nombreux paysages tels que : "Le Clos des Mathurins" (1875, musée Pouchkine, Moscou), "Le Jardin de Maubuisson à Pontoise" (1877, collection privée), "L'Hermitage" (1881, Von der Heydt Museum de Wuppertal), "Le pont et le barrage de Pontoise" (1881, National Museum of Western Art, Tokyo) et tant d'autres...

Pissarro restera toujours un maître spirituel pour Cézanne. Après la mort de Camille en 1903, il arrivera parfois à Cézanne de signer ses aquarelles "Paul Cézanne, élève de Pissarro". Il confiera au marchand de tableaux Ambroise Vollard : "Quant au vieux Pissarro, ce fut un père pour moi. C'était un homme à consulter et quelque chose comme le bon Dieu". ("Souvenirs d'un marchand de tableaux", Ambroise Vollard, 1937).

1 Paul Gauguin,
"Jardin de Pissarro, quais du Pothuis", 1881.
Collection privée.

2 Paul Gauguin
"Les pommiers de l'Hermitage", 1879.
Collection privée.

3 Ludovic Piette
"Le marché de Pontoise", 1876
© Musées de Pontoise.

4 Guillaumin "Vue de Boigneville", 1893,
Collection privée.

PAUL GAUGUIN (1848-1903)

De nouveau, c'est Camille Pissarro qui est à l'origine du séjour pontoisien de Paul Gauguin. Les deux artistes se rencontrent par l'intermédiaire du collectionneur Gustave Arosa. Ce dernier achète régulièrement des toiles à Pissarro, et connaissant le goût pour la peinture moderne de son ami Gauguin, il les présente l'un à l'autre en 1878. Pissarro et Gauguin deviennent vite proches, ils sont en effet anarchistes et ont passé tous deux une partie de leur enfance à l'étranger : les Iles Vierges pour Pissarro, le Pérou pour Gauguin.

A cette époque, Gauguin n'est encore qu'un peintre amateur, il travaille en effet comme courtier en bourse. Il souhaite néanmoins peindre sérieusement et tente de s'inspirer du travail de Pissarro auquel il achète trois toiles en 1879. Cette même année, Pissarro l'invite à le rejoindre à l'Hermitage en compagnie de Cézanne, afin de le conseiller.

En 1881, Gauguin retourne travailler sur le motif à Pontoise chez Pissarro, aux côtés de Cézanne. Gauguin s'essaie à peindre des vergers et des pans de fermes à diverses heures de la journée. De Pissarro, il acquiert le respect de la nature, le sens du travail humble et artisanal à l'égard de la réalité, le dégoût de toute forme d'académisme ou de facilité. A Pontoise, il peint le Quai du Pothuis et la Carrière du Chou dont il fait plusieurs versions. Il revient une dernière fois en 1882, Pissarro n'ayant



plus les moyens de louer à Pontoise les années suivantes. La même année, suite au grand krach boursier, Gauguin quitte son travail à la banque pour se consacrer dorénavant entièrement à la peinture. Il reste proche de Pissarro dont il a adopté la touche et dont il se réclame encore l'élève. Ils se retrouvent à Rouen en 1883 mais Pissarro pousse de plus en plus Gauguin à étudier Cézanne. L'évolution de Pissarro qui prépare le néo-impressionnisme s'oppose désormais aux idées de Gauguin et les deux artistes se brouillent. Gauguin se libère alors de la double influence de Pissarro et de Cézanne et inaugure une nouvelle esthétique plus synthétique qu'il développera à Pont-Aven en Bretagne.



MONET TENTÉ PAR PONTOISE

En septembre 1881, Monet installé à Vétheuil depuis 1878, quitte son domicile pour emménager à Poissy en décembre 1881 où il produit très peu. Monet cherche alors un autre lieu et écrit à Pissarro pour lui demander des renseignements sur Pontoise et son collège où il souhaite scolariser son fils Jean. Pissarro lui répond dans une lettre du 18 septembre 1882 : *"...Il y a sur la Côte du Jallais, dans la ville même mais à deux pas des champs, une ou deux maisons avec jardin à louer. C'est bâti par exemple, à la légère, comme celles d'Asnières, Bois Colombes, en un mot, les villas des environs de Paris... Ce doit être cher. Voici le nom du propriétaire : M. Maillot, entrepreneur. Je ne me rappelle pas le nom de sa rue ; je pense que c'est rue d'Ennery... Quant au collège, je pense que vous pourrez y mettre Jean, c'est bien tenu. Murer y envoie son fils..."* Finalement, Pissarro quittera Pontoise et Osny pour Eragny-sur-Epte. Quant à Monet, il trouvera pour sa nombreuse famille une grande demeure avec le jardin souhaité à Giverny ; les deux artistes demeurant géographiquement proches, tout en s'éloignant de Paris.

LUDOVIC PIETTE (1826-1878)

Rencontré au début des années 1860, à l'académie du Père Suisse, Ludovic Piette est avec Cézanne l'un des plus proches amis de Pissarro. Les Piette accueilleront chez eux, dans la Mayenne, la famille Pissarro et en retour, Piette viendra rendre visite à Pissarro à Pontoise à partir d'avril 1874. Au début de l'année 1878, Piette meurt prématurément à l'âge de 52 ans. Le musée Pissarro conserve de nombreuses œuvres réalisées par Piette à Pontoise.

EDOUARD BÉLIARD (1832-1912)

Elève de Corot, Béliard s'inscrit à l'académie du Père Suisse à Paris, au début des années 1860. Il y rencontre Pissarro, Cézanne et Guillaumin et les rejoint en 1872 à Pontoise, pour peindre en plein air. Il s'installe à Saint-Ouen-l'Aumône et présente des toiles aux deux premières expositions impressionnistes de Paris, dont la plupart ont été peintes à Pontoise. Franc-maçon engagé politiquement, il deviendra par la suite le Maire d'Etampes et délaissera la peinture.

ARMAND GUILLAUMIN (1841-1927)

Armand Guillaumin se lie d'amitié avec Pissarro et Cézanne, à l'académie du Père Suisse. En 1872, Guillaumin accepte l'invitation de Pissarro à venir peindre les bords de l'Oise. Fidèle des expositions impressionnistes de Paris, il retourne régulièrement visiter Pissarro à Pontoise ou séjourne chez le docteur Gachet à Auvers-sur-Oise.

WILLIAM THORNLEY (1857-1935)

Aimant les bords de l'Oise, il vit à Osny de 1892 à sa mort. Il réalise des aquarelles près de la rivière à Pontoise ou dessine les vieilles rues de la ville. Grand lithographe, les peintres impressionnistes tels Monet et Pissarro lui demandent de graver leurs toiles. Sa tombe est visible au cimetière de Pontoise et les musées de la Ville possèdent plusieurs de ses œuvres. La ville d'Osny a constitué une importante collection Thornley.

Le quartier de l'Hermitage est sans aucun doute le site qui a le plus inspiré Pissarro.

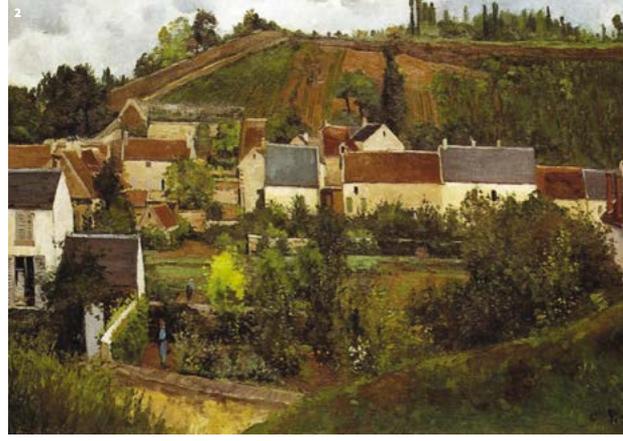


Camille Pissarro
"Vue de l'Hermitage, côte des Grattes-Coqs", 1867
Collection privée

1 Ludovic Piette "Place du Petit Martroy", 1876 © Musées de Pontoise.



2 Camille Pissarro "Les coteaux de l'Hermitage, Pontoise" 1867. Guggenheim Museum, New York.



LES SITES PONTOISIENS QUI ONT INSPIRÉ LES IMPRESSIONNISTES

Le quartier de l'Hermitage est sans aucun doute le site qui a le plus inspiré Pissarro. Vergers, sentes, jardins, font l'objet de nombreux tableaux sans oublier les cultures maraîchères.

Sur son tableau intitulé "Vue de l'Hermitage, côte des Grattes-Coqs" (collection privée) et réalisé en 1867, Pissarro représente une vue générale du quartier, avec le ciel, des espaces de culture et quelques habitations. Au centre de cette ruralité préservée non loin du cœur de la ville, des maisons plus bourgeoises signalent une certaine diversité sociale chère au peintre. Cependant, cette urbanisation n'est visible que parcimonieusement, l'aspect maraîcher et les coteaux verdoyants dominent cette œuvre.

La rue de l'Hermitage est représentée par Pissarro à plusieurs reprises lors de ses premières années dans ce quartier. A cette époque, la rue est nouvellement percée. Les maisons bordent la route comme c'est le cas encore aujourd'hui.

Toujours à l'Hermitage, Pissarro entretient de bonnes relations avec Maria Deraismes, féministe et franc-maçonne. Il se rend souvent chez elle, à deux pas de sa maison, où il peint sa propriété du jardin des Mathurins qui existe toujours aujourd'hui.

Par ailleurs, Pissarro représente les jardins potagers, caractéristiques de la région. Ces petits lopins de terre se situent sur un terrain vallonné. Tout comme l'Hermitage, le quartier qui le jouxte dénommé "Le Chou", alors très cultivé à Pontoise, a lui aussi une place prépondérante dans son œuvre.

Pissarro est également inspiré par les sentes. Il immortalise "La sente des Toits rouges" en 1877 (Musée d'Orsay), et "La sente du Chou", en 1878 (musée de la Chartreuse, Douai). Pissarro fait également preuve d'originalité dans "Un coin de l'Hermitage" (Oskar Reinhart Collection, Winterthur) réalisé en 1874. Il représente en effet une portion de paysage alors que les artistes plus traditionnels du XIX^{ème} siècle peignaient plutôt l'intégralité d'un panorama. Loin de mettre en exergue l'étendue de l'Hermitage, Pissarro recherche la complexité de ce site, il s'y fonde complètement ne cherchant jamais à le représenter d'une manière descriptive et globale. D'autre part, pour illustrer ces espaces restreints, il peint le même sujet à différentes saisons "Effet de neige à l'Hermitage" (collection privée) et "L'Hermitage en été" (Musée des Beaux-Arts, La-Chaux-de-Fond), respectivement réalisés en 1874 et 1877.



Edouard Béliard,
 "Pontoise. Vue depuis
 le quartier de l'écluse" 1872,
 © Musées de Pontoise

Attirés par le fleuve, Pissarro et Béliard peignent à plusieurs reprises le Quai du Pothuis. Le Quai Fontaine et le pont de Pontoise inspirent également Pissarro qui observe les mutations industrielles de la ville. Celle-ci est en effet devenue un lieu d'installation pour les usines, l'Oise connaissant alors son apogée commerciale.

Pissarro écarte de ses motifs le pittoresque des bateaux-lavoirs qu'il évite de représenter bien que travaillant souvent non loin, tout comme il n'a jamais peint la modernité trop exclusive du nouveau quartier de la gare. Pissarro se plonge au cœur des marchés qu'il peint à de très nombreuses reprises s'intéressant peu à les resituer dans une ville particulière, alors que son ami Piette, Maire de sa ville de Melleray, se recule pour les embrasser du regard et en décrire l'organisation comme dans "Le marché de Pontoise" et "Le Marché, place du Petit Martroy" datés de 1876 et conservés tous deux au musée de Pontoise. A la fin des années 1870, Pontoise est une ville très commerçante, les marchés sont alors la représentation de l'activité de la ville. L'Impressionnisme étant une peinture de l'instant, les marchés de Pontoise transfigurent les lieux dans lesquels ils se déroulent. Les foires et les fêtes ont également leur importance, Pissarro, Cézanne et Piette ont ainsi représenté sous un même angle de vue la petite fête du quartier de l'Hermitage. Quant à Pissarro -comme plus tard son fils Ludovic-Rodo-, il s'est plusieurs fois inspiré de la foire Saint-Martin comme de celle de la Septembre.

Piette est très attentif à l'aspect urbain médiéval de Pontoise tout comme il le fut des vieilles villes de Laval ou du Mans. Alors que les Impressionnistes parisiens sont attachés aux grands boulevards ainsi qu'aux réalisations haussmanniennes et aux progrès de cette fin de siècle, Ludovic Piette explore les rues sinueuses de Pontoise, lorsqu'il peint en 1876, de la rue du château, un panorama et son centre-ville avec la cathédrale en arrière-plan.

Parmi les œuvres de Cézanne peintes à Pontoise, on retiendra "Le moulin de la Couleuvre" daté de 1881 et conservé à l'Alte national gallery de Berlin. Aujourd'hui occupé par le CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Val d'Oise) situé rue des Deux ponts à proximité du château de Marcouville, cet ancien moulin à blé devenu tannerie est utilisé dès le XII^{ème} siècle. Il est aujourd'hui inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Pontoise, porte du Vexin français impressionniste

De nombreux Impressionnistes choisissent de poursuivre leur voyage au-delà de Pontoise et s'aventurent dans le Vexin français. Les paysages agricoles, forestiers et fluviaux sont une grande source d'inspiration pour ces artistes qui cherchent à retrouver un panorama préservé de l'industrialisation.

Auvers-sur-Oise : Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Boggio et Goeneutte. Pontoise : Pissarro, Jimenez, Sanchez-Perrier, Utrillo et Loiseau. La Roche-Guyon : Monet, Renoir, Pissarro et Cézanne. Vétheuil : Claude Monet. Cézanne, quant à lui, en plus de Pontoise, Auvers-sur-Oise et la Roche-Guyon, s'attarde à Montgeroult et à Marines. Le Parc naturel régional du Vexin français a été labellisé Pays d'art et d'histoire en 2014 grâce à ses paysages et son patrimoine toujours préservés. En vous promenant sur ses sentiers, vous découvrirez de nombreux panneaux vous relatant les itinéraires des artistes impressionnistes.

COMMENT DÉCOUVRIR PISSARRO À PONTOISE

Le Musée Pissarro

17, rue du Château
Tél. : 01 30 38 02 40

Le Musée Pissarro possède une importante collection de toiles et gravures pré-impressionnistes, impressionnistes ou autour de l'Impressionnisme.

Ouvert : du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Les visites découvertes proposées par l'Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin

Place de la Piscine
Tél. : 01 34 41 70 60

L'Office de Tourisme propose "Pissarro et Pontoise aux sources de l'Impressionnisme", le 2^{ème} dimanche du mois d'avril à octobre.

Les audioguides

Le circuit de la visite est disponible en 3 langues (Français, Anglais et Allemand). Location à l'Office de Tourisme (6€) ou téléchargez gratuitement l'application "Découvrir Pontoise" sur www.ville-pontoise.fr

Le parcours Peintres de la Vallée de l'Oise

Composé de 28 plaques, ce parcours le long de l'Oise permet aux visiteurs de se promener entre Pontoise et Auvers-sur-Oise.

Pour en savoir plus :

Catalogue de l'exposition 2004 "Entre ciel et terre. Camille Pissarro et les peintres de la vallée de l'Oise".

LEXIQUE

Académisme :

se dit d'une œuvre d'art qui suit les préceptes dictés par l'Académie de peinture et de sculpture. Les conventions à respecter sont la mise en valeur de sujets d'histoire tirés de la Bible et de la mythologie et une touche lisse et fondue. Les détracteurs de ce style l'appellent l'art pompier.

Exotisme :

courant pictural qui s'inspire des pays lointains et qui met en avant l'étrangeté et la fantasmagorie.

Impressionnisme :

courant pictural qui se développe dans les années 1870-1880 en France. Il prend comme motifs des sujets contemporains, et des paysages peints en plein air avec des couleurs pures.

Peindre sur le motif :

se dit d'un artiste qui peint directement l'essentiel de son œuvre devant un motif et non en atelier.

Japonisme :

influence du Japon sur l'art occidental à partir du dernier quart du XIX^{ème} siècle.

Le Salon :

ce terme désigne la grande exposition de peinture et de sculpture qui se déroule en août et septembre à Paris depuis 1725. Ceux souhaitant y exposer doivent soumettre leur travail à un jury qui opère une sélection d'après des critères académiques. Les artistes novateurs ou dits indépendants ne sont que très peu admis, les œuvres impressionnistes étant souvent considérées comme des esquisses inachevées.

«LE PAYS EST TRÈS SAIN, À MI-CÔTE SURTOUT ET SUR LES CÔTES, DANS LE BAS, LE LONG DE L'OISE, IL Y RÈGNE DES BROUILLARDS, LES MAISONS SONT BÂTIES DANS DES MARAIS DESSÉCHÉS... J'OUBLIAIS, LE PAYS EST TRÈS BEAU.»

Lettre de Pissarro à Monet le 18 septembre 1882

Laissez-vous conter Pontoise, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Pontoise et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Service Tourisme et Patrimoine

qui coordonne les initiatives de Pontoise, Ville d'art et d'histoire, a rédigé ce livret-découverte. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Pontoise vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Renseignements et réservations

Office de Tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin

Place de la piscine
95 300 Pontoise
Tél. : 01 34 41 70 60
Fax : 01 34 41 70 68
accueil@ot-cergyponoise.fr

Hôtel de Ville

Service Patrimoine et Tourisme
2, rue Victor-Hugo
95300 Pontoise
Tél : 01 34 43 35 21
www.ville-pontoise.fr

Pontoise appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des amateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 166 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité, Boulogne-Billancourt, Etampes, Meaux, Noisiel, Rambouillet, Saint-Quentin-en-Yvelines, Vincennes, Chantilly, le Parc Naturel Régional du Vexin Français, Plains Commune bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Crédits photographiques

Rédaction des textes : Anne-Françoise Callandreau et Pauline Prévot.

Recherches iconographiques : Pauline Prévot.

Ce livret a été réalisé par le Service Tourisme et Patrimoine.

Conception graphique :

Maquette : Ville de Pontoise

